

A Bordeaux le 15^e de Juillet 1638.

Je suis l'honneur d'informer V. A. de
ce qu'auroit de plus fâcheux du costé de S.^t Omé,
et me fust bien passé d'en donner aujourd'uy
cette mal-plaisante suite, mais la jointe de
S. A. que j'ay ordre d'envoyer, m'oblige à
dire ce que nous disent les Lettres d'Anvers,
écrites par des personnes non partiales.

C'est qu'il est arrivé trois courriers au Prince
de Cardinal, et un Marquis envoyé par le
Prince Thomas d'aupres de S.^t Omé, rapportants,
que le secours a réussi de perfection; que
le Prince Thomas a rendu 3. Ports libres,
et a esté lui-même dans la Ville, que le
général du Baeg s'est rendu à composition.
qu'il en est sorti deux mil hommes, qu'il
y a eu 1300. hommes que blessés que morts,
qu'il y est demeuré 3. pièces de canon. et
en fin, qu'on croyoit ormai l'Armée françoise
vaincue. Tout ce que dessus devoit
arriver le 12^e de courant, qui fut Lundi

passé. Et, comme je dis de ma Dérnité, les
Dérnités aduor de Calais, qui parlojnt de cor
gagliardiment de la défaite de la Cauelle de
Espagnole, furent de mesme date. Cela donne
un pie à penser: mais, en somme, il s'abbe
qu'en l'année de 1698, toutes les mauvaises
nouvelles deuiuent véritables, ou le sont.
Le Dieu des Armées se dispose ainsi, et
les hommes se murmurent inutilement.